

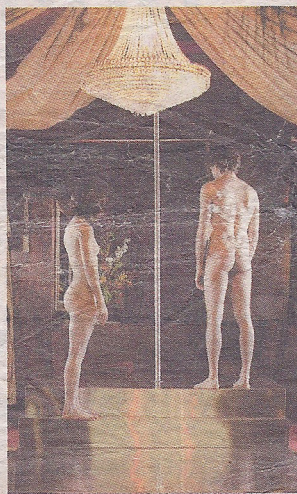
danse **Danse à 10**

Dans l'isoloir avec l'art

Après être allée à la rencontre du public avec *Le Bal Moderne* notamment, La 2^e Porte à gauche investit un bar de danseuses...

PASCALE GAUTHIER
24 Heures

Ceux qui s'attendent à des numéros racoleurs risquent d'être déçus, avertit Katya Montaignac, directrice artistique de cette nouvelle création du collectif La 2^e Porte à gauche, dont elle est partenaire aux côtés de Rachel Bilet, Catherine Gaudet, Marie Béland et Frédéric Gravel. Car s'il investit l'enceinte du bar de danseuses de charme qu'est le Kingdom - Gentlemen's Choice, *Danse à 10* est un authentique objet de danse contemporaine explorant des questionnements précis à travers les différents points de vue et univers de chorégraphes professionnels (soit Marie Béland, Nicolas Cantin, Mélanie Demers, Stéphane Gladyszewski, Frédéric Gravel, Benoît Lachambre, Jérémie Niel et Manon Oligny), et mettant en scène une diversité de corps, tant féminins que masculins.



Parmi les 11 interprètes, on retrouvera Clara Furey, Peter James et Francis Ducharme.
PHOTO MATHIEU DOYON

Aventure partagée

« La question commune au départ était autour de l'exposition et de la marchandisation du corps dans notre société contemporaine, et plus particulièrement notre art. Car pour nous, l'outil du corps est rendu tellement banal qu'on ne prend plus en compte que ça peut être sacré pour certaines personnes », explique celle qui est aussi danseuse contemporaine. Katya parlera alors de Miss

Betty Wilde et Blanche Misswhite, deux effeuilleuses professionnelles qui ont joint leur équipe d'interprètes, partageant aussi leur expérience et leur expertise particulières. « Et elles nous trouvent bien impudiques! » rigole la directrice artistique, évoquant entre autres le fait que les danseurs contemporains vont plutôt « se mettre en scène dans tout ce qu'ils sont, avec leurs travers et défauts, pour le meilleur et pour le pire! » En plus des différents tableaux destinés au *stage* principal, des micro-numéros ont aussi été créés : les spectateurs pourront choisir un ou une interprète pour « vivre une expérience intime avec l'art » dans un isoloir contre 10 \$. « C'est de titiller la relation artiste-spectateur », explique la directrice artistique. « Ça renverse beaucoup de choses de se retrouver dans ce milieu-là. C'est confrontant, pour l'interprète comme pour le spectateur. C'est ça aussi, cette petite invitation indécente qu'on propose : c'est une aventure partagée. »

Au Kingdom,
18-19-25-26 septembre,
www.agoradanse.com